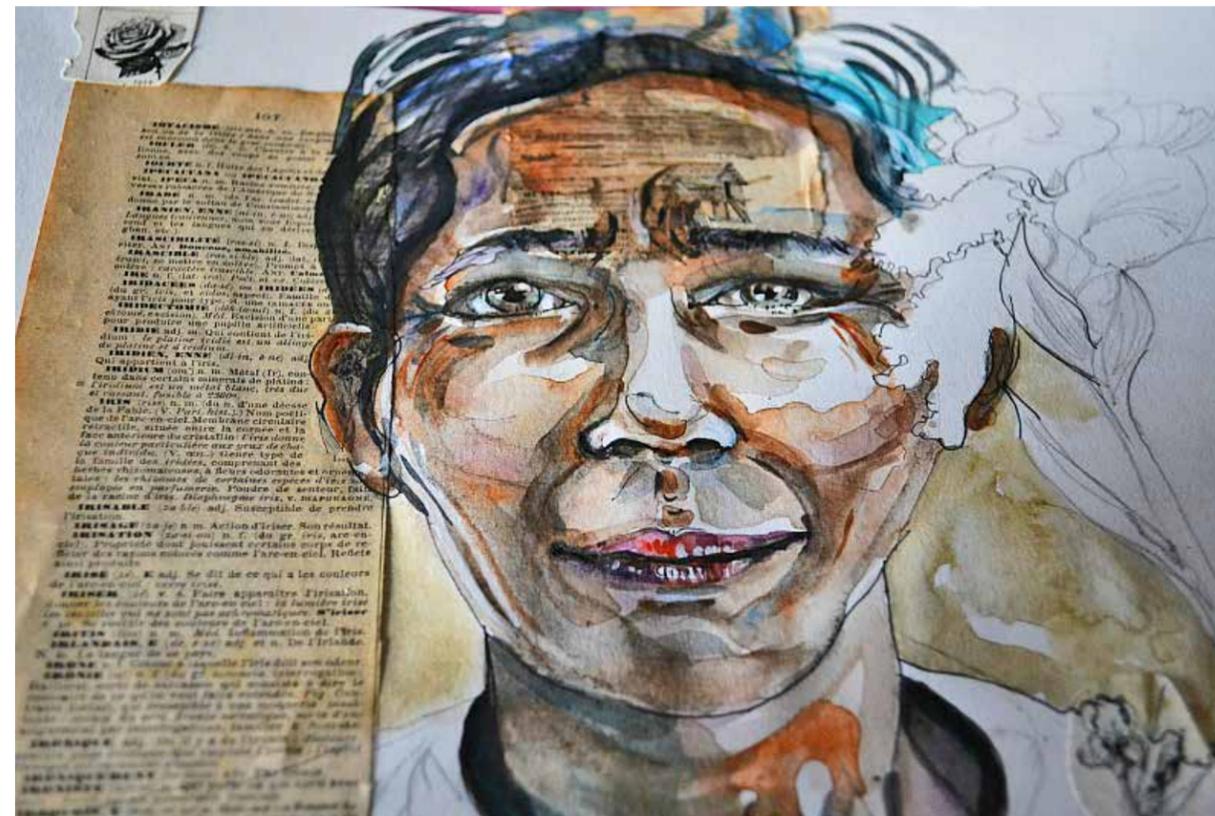




Anne Bronner est carnettiste, donc voyageuse. Elle partage volontiers, à tous les vents de l'esprit, ses bourlingues d'ici et d'ailleurs, du bout de son jardin de Lorquin où elle réside jusqu'au bout du monde où elle aime se perdre au contact de l'autre.

Anne Bronner et ses carnets sésames

C'est mon univers. Rien qu'à moi. Le prolongement de moi-même, ma cour de récréation. Anne Bronner ne transige pas. Quand elle s'y plonge, aucun principe ne lui impose quoi que ce soit. Crayons de couleurs, aquarelles, choix du sujet, regard porté à la fleur, le papillon, la rue, une scène de vie, un trait philosophique : la liberté est totale. Si elle tient, comme à la prunelle de ses yeux, à la maîtrise de ses carnets - de vie, de voyages, de poésie, de cœur - elle y voit un *outil, une clé pour s'ouvrir à soi, et aux autres*. Bref un *sésame* à la fois intime et ethnographique. C'est vrai, la liberté se conquiert, se mérite et se vit avant tout à l'aune de la confrontation à l'autre. Dans l'enfance au cœur de la campagne d'Ebersheim, les lièvres, bécasses se prêtèrent, les premiers, au jeu. Un vélo, le chien familial, une boîte de couleurs en étaient les témoins. Un papa para avait ouvert la voie, traçant dans ses carnets les souvenirs aventuriers de Madagascar. Les lectures d'Enid Blyton, de Jack London, des inspirateurs tels le peintre, dessinateur, graveur, décorateur et photographe britannique David Hockney ou le plus proche Tomi Ungerer, la rencontre émerveillée de Christian Zuber, *caméra au poing*, renforcèrent le désir, cette *wishlist*, liste de souhaits, qu'elle s'attache depuis à cocher, sans certitude, et c'est heureux. Rien n'est jamais acquis, cela est merveilleux. Petite, Anne se voyait en Corto Maltese, Tintin, mais femme cela va de soi, en Alexandra David-Néel libérée de ses oripeaux masculins. Le pari est gagné. Elle part maintenant à la rencontre du monde, dans cette Alsace et cette Lorraine qu'elle aime - la première pour y être née, la seconde pour y vivre à la lisière de la grande forêt - comme en Islande, au Maroc ou aux confins chiliens. Au Niger, lors de sa première escapade à 20 ans, elle a saisi *la magie* exercée par ses crayons et carnets.



Apprivoisés, tel le renard cher au petit Prince, trois enfants Peul Bororo, en courent encore avec les précieux *emprunts*. Anne en sourit, elle, convaincue que l'on peut en effet *apprivoiser le monde*, par un regard, un trait, un croquis, l'envie de dessiner, croquer en effet, bref rendre vie au monde qui vous le... rend bien.

Comme une boussole

Un parcours de formation atypique a profilé cette vie d'escapades généreuses où se mêlent voyages, dédicaces, expositions, salons, stages, conférences, résidences d'artistes. D'abord les Arts déco à Strasbourg, et une formation de professeur des écoles, sans oublier une licence d'arts plastiques. L'itinéraire professionnel confirme cette soif *d'ouverture et de rencontre*, quand Anne intervient lors des aménagements de rythmes scolaires, dans l'univers associatif, ou le cadre d'animations tel ce stage *Carnets de soleil* au Maroc du 8 au 13 mai prochains (https://morocco-ecotravel.com/rendezvous-carnetdevoyage-an...). Enfants, adultes, ici ou ailleurs, *le besoin de se nourrir humainement et intellectuellement* : tout importe. Surtout celui de satisfaire sa *curiosité*, et de *prendre le temps*. De partager bien sûr.

Ecrire, dessiner un carnet de voyages, *c'est comme une boussole magique qui arrête le temps, cette quatrième dimension si importante. A la question why ? pourquoi ? je n'accepte pas les non réponses ou, au pire, qu'on me fasse tourner en bourrique*, confie-t-elle volontiers, montrant sans doute par là la pertinence des témoignages, réponses ou pas, qui emplissent ses carnets, *petits, ou pas finis, à l'italienne ou à l'horizontale, sacs à mains ou épais*, comme peut l'être un mille feuilles. *Ce sont vos yeux, votre voix, vos mots*, confie-t-elle, à leur propos,

à celles et ceux avec qui elle partage ses savoir-faire et savoir-être. Ces derniers, elle les peaufine, les polit, les enrichit, en partageant tout autant des expériences uniques, en tant que *Croqueuses de Paris* ou membre active du collectif Diakron Institute, ou en réalisant, *du bout de son jardin jusqu'à l'autre côté du monde*, la série de portraits à venir *Les soleils intérieurs*. Jouer avec de telles lumières mène à coup sûr vers les territoires les plus nobles.

La bibliographie d'Anne Bronner

- *Les carnets voyageurs d'Anne* - Editions Le crayon à Roulettes à venir en 2018
- *Rêves et voyages au bout du jardin* - Cartes postales - Editions L'Arbre à Papillon ns 2017
- *Les Vosges* carnet d'aquarelles - De Borée 2014
- *Carnet de voyage à vélo* Parc Naturel Régional de Lorraine 2012
- *L'Alsace au bout de mon pinceau* - Les Petites Vagues éditions 2009
- *En passant par la Lorraine avec mes pinceaux* - Les Petites Vagues éditions 2008

Pour en savoir plus

- <http://annebronnercolor.canalblog.com>
- <http://www.facebook.com/BronnerAnne>
- <http://www.facebook.com/Chilicarnetdevoyageannebronner>
- https://www.facebook.com/annebronneretlesabeilles?ref=ts&fref=ts&hc_location=ufi
- <https://lescroqueusesdeparis.wordpress.com>
- <https://www.diakron.org/>